BLOODY LIFE

VOYANCE

COMMENT SONT ILS ? QUE FONT ILS ? QU'ELLES SONT LEURS HABITUDES ?...

Un jour, vous les reconnaîtrez et vous rendrez compte que vous êtes un de ceux-là !

Boucard, le 6 juin 2005

Les victimes sont partout

Rumeur qui enfle, témoignages contradictoires, vérités et contre-vérités, impossible d'imbriquer les pièces de ce puzzle macabre. Seule certitude: le château de Boucard, paisible demeure seigneuriale enveloppée dans un écrin de verdure à une demi-heure de Sancerre, a été le théâtre ce week-end d'événements sanglants. Le nombre de victimes n'a pas pu être établi, et pour cause. Une dizaine, d'après certains, des centaines selon d'autres. La dernière fois qu'on Les a vus, Ils faisaient la queue à l'entrée du château, avant de revêtir des lunettes noires et de s'engouffrer derrière le portail. Puis, plus rien, ou plutôt si, des fouets qui claquent, des chaînes qui grincent, des éclats de voix, des coups de fusils, des cris, des hoquets de tronçonneuse, des rafales de mitraillettes, des torrents de décibels. Des râles et des cris, escortés par les trompettes funèbres d'une fanfare et les basses froides et frénétiques de la techno hardcore.

Quelques visiteurs rescapés, qui se promenaient dans le jardin à la française lorsqu'ils sont arrivés, le visage grimé, enroulés dans leurs impers, racontent hagards les scènes d'horreur auxquelles ils ont assisté, cachés dans les bosquets, transis de peur. Morts par flagellation, corps suspendus à la grille du portail, dont on a dévoré le coeur et les entrailles, morts vivants déambulant à la recherche de leur prochaine proie, vieillards affolés, succombant à une crise cardiaque alors qu'ils défilent dans les allées, orgie collective où les adeptes s'entre-dévorent dans des geysers de sang, banquet empoisonné où les convives s'effondrent, intoxiqués par des huîtres avariées, ou ébouillantés par une soupe. D'autres font état de corps terrassés

lors d'un pogo, de morts par décision arbitraire, piétinés par des moutons, assommés par un cheval nain, éborgnés par un perroquet, décapités sur des rails, étouffés dans des cercueils avant d'être brûlés, tués par leur propre voiture. Corps sans vie charriés dans des remorques, morts… qui se relèvent, affirment les témoins traumatisés. «*C'était des zombies, tout droit sortis d'un film de Carpenter*», raconte un jeune(1) qui relève les nombreuses similitudes dans les mises en scène. D'après lui, aucun doute, le chef d'orchestre de ces crimes est un cinéphile. Une piste écartée par la police qui, après avoir soupçonné un rituel sataniste, penche plutôt pour une hallucination collective.

Les pompiers, alertés par la fumée (rappelons à nos concitoyens que les feux sont interdits à cette époque particulièrement sèche de l'année), sont arrivés les premiers sur les lieux. Ils disent n'avoir rien vu, pas la moindre trace des atrocités, pas une goutte de sang, pas une coquille d'huîtres, pas un mégot de cigarette. La police a retourné le moindre caillou, fouillé les ruisseaux, passé la forêt au peigne fin. Rien.

N'étaient la peur qui pétrifiait le regard blafard des témoins, n'étaient leurs larmes, pleines de sel et de sang. "*Tous ces crimes ont été commis, mais personne ne sait qu'ils existent, glisse l'un d'eux. Ce que je ne comprends pas, c'est où sont les victimes ?*" Les victimes ? Les victimes, elles sont partout…

A deux pas de là, près du Musée de la sorcellerie, on vient de retrouver un soutien-gorge tâché de ketchup, un polaroïd d'un cadavre encore frais, et un masque de Scream.

Jacques Whitehead

(1) Ce témoignage est à prendre avec précaution, son auteur étant connu des services de police, plusieurs fois arrêté pour usage de stupéfiants.

Synopsis rouge • Casting sanglant
Scénario noir • Bande annonce criarde
Portail UN FILM A VIVRE

Le Portail, Interview exclusive !

Après avoir brutalement claqué la porte du film de Nicolas Boone, le personnage principal de cette super production affirme très grinçant : "*Je resterai toujours ouvert au dialogue. Vous ne me verrez plus jamais sortir de mes gonds*". Le réalisateur lui rétorque "*La ferme !*" dans un droit de réponse putain de bien envoyé.

ENTRETIEN.

Q : Monsieur Portail, vous êtes la vedette de ce film à gros budget, quelles sont vos premières impressions ?

R : J'ai d'abord été cantonné à un scandaleux rôle de figuration. Pourtant, M. Boone m'avait promis que ce film serait l'occasion pour moi d'élargir la gamme de mon jeu. Je bichais d'avance. Or il ne vous aura pas échappé que pour l'instant, je tourne surtout sur moi-même, en silence, quand je ne suis pas totalement fermé. Pendant que des zozos excités s'amusent et salopent le lieu de tournage avec leur technival post baba cool scandaleux. J'en ai d'ailleurs informé la préfecture. Elle pourrait bien fermer le site pour invasion de coccinelles cocaïnomanes.

Q : Comment avez-vous été choisi ?

R : Le casting s'est déroulé l'année dernière auprès d'une centaine de Châteaux & Demeures de France. Sans me vanter, même le portail du Château de Chambord a été éjecté à mon profit. Si vous voyez ce que je veux dire, c'était un peu Sophie Marceau face à Audrey Tautou pour le casting de "Da Vinci code" !

Q : C'est pour cela que vous avez mal pris le caractère secondaire de votre rôle ?

R : Exactement, c'est une des clés du conflit qui m'oppose à monsieur Boone. Comment accepter de regarder défiler sans rien dire de jeunes acteurs bruyants et gorgés de prétention quand le film porte votre nom. Le Portail ! Vous avez remarqué, non ? C'est écrit dessus comme le port Salut ! C'est le rôle-titre. Et je me retrouve à faire garde-chiourme. Les précédents de Taxi, 1, 2, 3, de Luc Besson, auraient dû faire réfléchir Monsieur Boone. La 406 Peugeot blanche y tenait un rôle au moins aussi important que celui de Sami Naceri. Monsieur Besson avait réussit à anthropomorphiser cette voiture. Idem pour Truffaut dans La chambre verte. La chambre avait un rôle plein et entier…

Q : Oui, mais dans le Dernier métro, il n'y avait pas de vrai métro parmi les rôles principaux ?

R : Je vous l'accorde. Mais de La salle de bains, de Jean-Philippe Toussaint en passant par Podium de Yann Moix, ou même Le miroir d'Andrei Tarkovski, les objets inanimés ont toujours eu le droit de s'exprimer au cinéma ! Oui, monsieur Boone, ne vous déplaise nous avons une âme ! Pourquoi me refuser ce qu'on a accordé aux autres ? J'ai toujours eu beaucoup de jeu, vous savez.

Q : Votre parenté avec le compositeur de free jazz Michel Portail - c'est votre père - a-t-il influé, et peut-être déformé, les choix de monsieur Boone ?

R : C'est possible. Peut-être que les dissonances caractéristiques de l'œuvre de mon père, cette manière que nous avons dans la famille monter très vite dans les aigus, d'improviser sauvagement a peut-être fait craindre à Nicolas Boone que mon jeu s'écarte du chemin tracé par lui.

Q : Peut-être a t-il cru aussi que vous composeriez la musique du film à la place de DJ Swyng, le *"soundtrackiste"* officiel du film ?

R : C'est possible aussi. Mon père avait réalisé la B.O. du Retour de Martin Guerre en 1983, avec Gérard Depardieu et Nathalie Baye. Une jolie musique pour laquelle il a même eu un César ! D'ailleurs, entre nous, je pose la question : à quand un César pour monsieur Nicolas Boone ?! De toute façon, le style de musique de ce DJ Swyng dont les goûts confinent d'ailleurs à l'impasse expérimentale électronisante a de quoi rendre n'importe qui aimable comme une porte de prison, non ?

Q : On dit aussi que vos demandes sont exorbitantes. Vous auriez dit, parlant de vous à la troisième personne comme Alain Delon : "*Le Portail ne jouera pas sans Porche !*"

R : C'est faux. La seule fois où j'ai un peu couiné, c'est parce que je voulais deux superbes jeunes filles à mes côtés pour me garder jour et nuit. Je suis fragile. J'ai besoin d'être entouré et actionné matin et soir. Mais monsieur Boone a préféré me voler la vedette, ainsi que ses sbires Manon et Maurice. Je vais essayer de faire un effort pour finir dignement le tournage. Mais voilà, il faut me traiter comme une huile. Sinon ça coince, je me bloque. C'est humain, non ?

Recueilli par Emmanuel Poncet

Promotion
Cercueils à prix d'enfer !
Eau de vie du feu de Dieu !

CHANSON POP

Gueuler sous les ponts des wouh wha-a a a

IN THE MOOD FOR BLOOD : L'actualité en bref *par Emma Kabr*

Troubles psychiatriques et fantasmes, zombies et cannibales, tortures et mises à mort, cinéma et réalisateur vampirique : une actualité qui joue un éternel recommencement.

DU GORE INTERNATIONAL :

CHERCHE HOMME SVELTE, LA TRENTAINE, POUR UN RÔTI DE FÊTE

Ralf M., un Allemand qui avait tué son partenaire sexuel avec un tournevis, découpé son corps en morceaux et conservé certains de ses organes au réfrigérateur pour les consommer, vient d'être condamné à 13 ans de prison. Il a été reconnu coupable de "*meurtre pour satisfaction de l'instinct sexuel*" par le tribunal de grande instance de Berlin et placé dans une unité psychiatrique. L'homme, un peintre de 41 ans, avait rencontré sa proie, Joe R., un professeur de musique de 33 ans, via une petite annonce sur Internet : "*Cherche homme svelte, la trentaine, pour un rôti de fête*", avant de l'inviter chez lui. La police, qui avait découvert le torse, les jambes et les bras de la victime, a retrouvé son coeur, ses reins, son foie et ses poumons dans le réfrigérateur du tueur. Celui-ci avait par ailleurs donné certaines parties du cadavre à ses chats. Devant les juges, il a admis qu'il était obsédé par le cannibalisme depuis avoir entendu parler d'Armin Meiwes, qui avait dépecé et mangé en 2001 une victime consentante. Le "*cannibale de Rotenbourg*", qui avait en outre filmé la scène sur une cassette vidéo, avait été condamné l'an dernier à 8 ans et demi de prison.

LES FARC CONTRE LES VAMPIRES

Tout au long du mois d'avril, des chauves-souris vampires ont attaqué les habitants de la ville de Condoto en Colombie. Une quarantaine de personnes ont été mordues par ces grandes créatures spécifiques à l'Amérique latine, mais qui se nourrissent en suçant le sang des animaux pendant leur sommeil. Selon les autorités sanitaires locales, l'invasion de ces chauves-souris provient d'un changement de leurs routes migratoires. C'est la diminution dans cette région du bétail, notamment des porcs et des bovins qui expliquerait en partie leur agressivité actuelle contre les hommes. Afin d'éviter de nouvelles morsures, les services sanitaires ont déposé sur leur parcours des aliments empoisonnés, mais ils redoutent que les vampires ne se déplacent vers des régions voisines où sévissent guérillas, groupes illégaux et paramilitaires, et dont l'accès leur est quasiment interdit pour des raisons de sécurité.

LES VAMPIRES DU DÉSERT

Un meurtrier en série d'enfants a été pendu à la mi-mars dans une petite ville iranienne près de Téhéran devant une foule en colère, après avoir reçu cent coups de fouet et un coup de couteau de part la part du frère d'une des victimes. Mohammad Bijeh, 22 ans, a été reconnu coupable d'avoir tué 21 enfants. Pendant toute la cérémonie, les familles ont aussi réclamé la pendaison de son complice, Ali Baghi, qui avait été lui aussi condamné à mort dans un premier temps, mais avait vu sa peine commuée en 15 ans de prison par la cour suprême. Les deux hommes, surnommés les "*vampires du désert de Téhéran*", enlevaient les enfants en leur faisant croire qu'ils partaient attraper des lapins ou des renards dans les alentours de la ville.

DU CINEMA ET DE LA SERIE Z, COMME ZOMBIE

LA FILLE AU CERVEAU DE CIRE

Paris Hilton (la blonde brune) et Elisha Cuthbert (fille de Jack Bauer dans *24h Chrono*) sont la caution sexy du film d'horreur La Maison de cire, sorti le 25 mai. Dans ce remake de L'Homme au masque de cire, un groupe d'amis devient la cible de deux assassins qui créent des personnages de cire avec les corps de leurs victimes. Il semblerait que l'interprétation de Paris Hilton soit tout à fait déso(pi)lante, mais comme la demoiselle a plus d'un tour dans son sac à main, elle serait›tellement mauvaise qu'elle réussit à voler la vedette», selon un critique du Hollywood Reporter. Lors de la visite de l'exposition basée sur le film au musée Madame Tussaud de New York, elle n'aurait en tout cas pas été convaincue par son double de cire. The New York Daily News rapporte en effet qu'après avoir poussé quelques hurlements, elle a déclaré : "*J'aurais aimé que la statue ait une belle robe. Et je couperais ses cheveux, ils sont trop longs.*" Si ça peut en rassurer certains, Paris Hilton meurt dans le film. Mais seulement après avoir fait un strip-tease.

DE BUFFY À MARIAH, EN PASSANT PAR WONDER WOMAN, JAMES BOND ET LES VAMPIRES…

Après le succès de la série Buffy contre les vampires, son créateur, Joss Whedon, vient d'être choisi par les studios Warner pour écrire et diriger un film sur Wonder Woman. Et comme quoi, la lutte contre les vampires semble être une activité très appréciée, l'acteur Hugh Jackman, qui a récemment incarné un chasseur de vampires dans Van Helsing, pourrait devenir le prochain James Bond. Dans un sondage publié sur Internet en mars en Allemagne et auquel 10000 personnes du monde entier ont participé, il arrive en effet loin devant George Clooney, Hugh Grant ou Matt Damon dans le plébiscite des fans. Il se place en fait en 3ème position des vœux, après l'acteur Clive Owen et Pierce Brosnan, qui a pourtant annoncé l'an dernier qu'il ne souhaitait pas continuer à incarner l'agent 007. Clive Owen et Hugh Jackman sont également pressentis par les professionnels pour le rôle, de même que Ewan McGregor, Jude Law, ou encore Orlando Bloom. Le mystère plane également pour les rôles de James Bond girl (Mariah Carey serait en négociations), mais la sortie du film est d'ores et déjà programmée pour fin 2006.

MONSTRE SACRÉ

Après avoir incarné moult personnages monstrueux ou diaboliques, dont le redoutable Scaramanga, l'ennemi charismatique du James Bond de Roger Moore, mais aussi le comte Dracula (11 fois !), Frankenstein, la Momie, Fu Manchu, ou encore Docteur Jekyll et Mister Hide, l'acteur britannique Christopher Lee, 83 ans connaît aujourd'hui une nouvelle carrière. Grâce à une génération de cinéastes qui, de Steven Spielberg à Tim Burton, a grandi en regardant ses compositions, le vétéran de la Hammer est de nouveau omniprésent : après Sleepy Hollow, il vient de jouer dans l'épisode 2 de Star Wars, L'Attaque des clones, dans Le Seigneur des anneaux, ou encore dans **Les Rivières pourpres 2** : les anges de l'Apocalypse. L'octogénaire culte était par ailleurs l'invité d'honneur du 11ème Festival du film fantastique de Gérardmert il y a quelques mois.

LE RETOUR DU GOUROU DU GORE

Vendredi 13 à minuit : le jour et l'heure cannoises étaient appropriées pour présenter les premières minutes du prochain film de George Romero, **Land of the Dead**. Le film, 4ème volet de sa saga des morts vivants (après La Nuit des morts vivants, Zombie et Le Jour des morts vivants) sortira sur les écrans le 17 août, avec à l'affiche Asia Argento et Denis Hopper. Ses créatures ont évolué : plus intelligentes et organisées, elles ressemblent finalement de plus en plus à des humains, tandis qu'à l'inverse, les humains ne paraissent plus que l'ombre d'eux-mêmes. L'un d'eux se demande d'ailleurs : "*Ne sommes-nous pas nous-mêmes en train de faire semblant d'être vivants ?*" Les humains seraient-ils les nouveaux monstres… ?

JEU DE MAINS, JEU DE VILAINS

SANG POUR SANG HÉMOGLOBINE

City of the Dead, un jeu basé sur l'univers de George A. Romero, sortira sur PC, Xbox et PS2 au printemps 2006. Il suivra les mésaventures de quatre survivants échappés en hélicoptère d'une ville infestée par les zombies et qui se retrouvent sur une petite île perdue, Isla Morta, cette fois sans moyen de fuir. L'île abrite une installation militaire peuplée elle aussi de morts vivants, que les joueurs devront affronter sans répit du crépuscule à l'aube. Avec des missions en coopération avec écran splitté, des modes uniques et la possibilité de vivre le combat à quatre en ligne, City of the Dead ne promet pas seulement de shooter du zombie, car des versions en ligne permettront également aux joueurs de jouer selon leur humeur soit un humain désespéré, soit une méchante créature des ténèbres.

COMPOSTONS NOS ZOMBIES

Pour certains, il est dur de voir s'accumuler sur la surface du sol autant de cadavres qui mettront sans doute des générations pour revenir à la terre. Un zombie, même âgé, peut-il faire croître le gazon. Rien n'est moins sûr, d'autant plus que la méthode expéditive préconisée -ajouter du plomb à de la chair morte- est loin d'être écologique.

Ayez le réflexe compostage! Ainsi que l'écrit Mary Roach dans "*Macchabées, la vie secrète des cadavres*", une Suédoise est en train de révolutionner le monde des pompes funèbres en proposant une méthode de compostage des cadavres. Dans un premier temps, il s'agit de passer la dépouille dans un bain d'ultrasons, afin de réduire son corps à l'état de petits morceaux -beaucoup moins traumatisants à retourner et ne pouvant jamais revenir à la vie. Puis, l'on dispose les restes sur son tas de compost auquel on l'assimile. Au bout d'un mois, on obtient un compost d'excellente qualité, parfait pour faire croître ronces ou épaisses haies, autant de protections naturelles contre les morts vivants.

Selon un sondage effectué auprès des clients de la plus grande entreprise de pompes funèbres suédoises, 1/3 des personnes interrogées fait le choix de cette solution non polluante et respectueuse de la planète. Méfiez vous des morts certes, mais faites-le proprement!

Frédéric-Jean Dreffeut

DRAME FAMILIAL

Tellement il avait peur de butter son père et de niquer sa mère, il demanda à être enterré loin du caveau familial.

PLAINTE

Les résidents du cimetière se plaignent de la hauteurs des grilles : ils déchirent leurs corps sur les pointes métalliques.

QUOTIDIEN

Au comptoir du bar tabac de Boucard, un mort vivant s'est effondré raide bourré.

INFIRMITÉ

Poignées, chevilles et poitrines en sang, le cameraman se traîne jusqu'à la terre maudite de sa tombe.

Tuez vos morts, c'est plus sûr

Deux médecins, un rhumatologue et un obstétricien, donnent ce conseil aberrant en direct à la télévision: "*Tuez vos morts avant qu'ils ne vous tuent.*"

Alors que règne la panique un peu partout dans la patrie, deux médecins, le docteur T. Jano, obstétricien à l'hôpital de Sélestat, et le docteur Th. Alfred, rhumatologue autrichien, professeur à la faculté de médecine d'Aix-la-Chapelle, ont appelé au meurtre pur et simple de nos ancêtres hier soir lors d'un direct. "*Le premier objectif est de sauver un maximum de vie humaine, a même osé prétendre le docteur Jano. Les morts ressuscitent. Et chaque mort que l'on aura négligé d'exterminer peu après deviendra un monstre. Ressuscité, il se mettra à attaquer. Et ses victimes deviendront des monstres à leur tour.*"

Selon le professeur Alfred, les actes de folie urbaine massive constatés hier n'ont rien à voir avec du cannibalisme. "*Au sens étymologique du mot, le cannibalisme désigne des variétés d'humains qui dévorent leurs semblables. Or nous sommes en présence de créatures inhumaines qui ne se mangent pas entre elles mais qui s'attaquent aux vivants.*"

Pourrait-on alors ranger ces massacres de génocides, rappelant les crimes atroces commis en Afrique au nom du respect des ethnies imaginaires, aux USA au nom du choc des civilisations, en Amérique du Sud au motif de l'incompétence religieuse? "*Non, affirme le scientifique autrichien. Leur cerveau, qui fonctionne au ralenti, les rend incapable de raisonnement. Ils n'ont que des réflexes qu'ils tiennent de leurs vies antérieures.*" Ce qui explique aussi l'incroyable nombre d'individus qui ne bougent pas de devant leurs téléviseurs ou qui se concentrent autrement dans les supermarchés.

Si certains prétendent qu'il suffirait de faire baisser la climatisation et d'ouvrir toutes les armoires réfrigérantes -techniques dites de la grande canicule pour ralentir la venue de la mort- le docteur Jano est beaucoup plus radical: "*Une balle dans la tête dès le décès, tel est le moyen le plus efficace pour enrayer la prolifération du mal. Il ne faut pas que les gens se laissent choquer dans leur sentimentalité. Ou s'ils n'osent pas, qu'ils remettent leurs morts aux gardes nationaux spécialement habilités afin d'assurer aux cadavres une extermination digne.*"

"*Il ne faut pas s'apitoyer à la pensée qu'ils ont pu être autrefois des amis, une femme, un mari, un enfant ou un parent, ajoute le professeur Alfred. Cela serait une grossière erreur car ils n'ont ni cœur ni entrailles. Alors sachons être impitoyable: détruisons-les sans hésitation !*"

Frédéric-Jean Dreffeut

GLAMORT – Sexe: Ma nuit la plus Zarbie

J'ai rencontré ce type dans une fête. A l'époque je n'avais pas de copain. Ca ne me manquait pas mais quand même, dès que je l'ai vu je me suis dit "tiens, un célibataire". J'ai toujours repéré les célibataires, je ne peux pas m'empêcher de me demander pourquoi les célibataires sont célibataires. Lui était beau mais il ne parlait à personne. Il restait dans son coin, il fumait. Il n'avait même pas enlevé sa veste. Je l'ai maté toute la soirée. Au moment de partir, j'ai eu envie de lui dire au-revoir. Je suis allée vers lui et il m'a regardée comme si il avait attendu ça toute la nuit. Il a demandé s'il pouvait rentrer avec moi. J'ai dit oui, j'avais bien envie de lui en fait. On ne s'est pas dit un mot de tout le chemin. Arrivés à l'appart, il n'a toujours pas voulu se déshabiller. Moi je me suis mise à l'aise, je nous ai servi des verres. Il a dit qu'il ne buvait jamais d'alcool, à cause de sa condition, puis il a dit quelque chose comme "*Tu es très belle aujourd'hui*" avec un drôle d'accent et ensuite il a demandé à utiliser la salle de bain. J'ai pensé qu'il voulait se rafraîchir avant de faire l'amour, je l'ai attendu en buvant les 2 verres. Deux heures plus tard il y était toujours. Il a passé toute la fin de la nuit et toute la journée du lendemain dans la salle de bain. Je ne sais pas ce qu'il faisait, plus tard j'ai retrouvé des bandages. Il est sorti le lendemain soir. Il allait partir sans rien dire mais comme je l'ai retenu il a dit que si j'en avais vraiment envie, il reviendrait. J'ai pensé qu'il se moquait de moi, je l'ai traité de loser. En guise de réponse il a soulevé mon poignet, il l'a porté à sa bouche et il a commencé à me mordre doucement. Il m'a fait un suçon. Il a dit que si ça me plaisait ça, le sang qui monte à la surface, il reviendrait.

Céline, 27 ans.

L'avis du psy :

"Céline nie son besoin d'un autre, et cette contradiction avec elle même la mène directement vers celui qui représente, en miroir, l'extrème de sa propre condition : L'individu isolé, asociable. Elle n'est pas blessée, elle raconte sans souffrir et en témoignant de la curiosité à l'égard de cet homme. C'est bien, mais attention à ce que cette réaction ne fasse pas partie d'un ensemble de défenses qui la privent d'une rencontre à l'autre, à savoir que pour rencontrer quelqu'un, il faut pouvoir mettre ses émotions en jeu. D'ailleurs, si Céline avait prit le risque des sentiments, elle se serait dirigée vers quelqu'un de moins lisse, de moins mort affectivement que cet homme, qui par ailleurs combine plusieurs traits relatifs à la psychopathie. A fuir comme la peste !"

Snowi © Edouard Boyer

ETES-VOUS MORDUS ? REDONNEZ À CES ZOMBIES LEUR MOVIE !

- Space Zombies • hock Waves, Ken Wiederhorn
- Zombies martiens • La mort vivante, Jean Rollin
- Zombies viraux • Une vierge chez les morts vivants, J.Franco
- Mamies Zombies • La nuit des morts vivants, G. Romero
- Zombie vétéran du Vietnam • 28 jours plus tard, Danny Boyle
- Zombie radioactive • Ghosts of Mars, John Carpenter
- Zombies vaudous • Le mort vivant, Bob Clark
- Zombies nazis • Rabid Grannies, Emmanuel Kervyn
- Zombies lépreux • Plan 9 from Outer Space, Ed Wood
- Zombies cannibales • Le couvent, Mike Mendez
- Zombie érotique • White Zombie, Victor Halperin
- Nonnes Zombies • The Fog, John Carpenter

RESTAURATION
ON NE PARLE PAS LA BOUCHE PLEINE DE TERRE.

ttt.nicolasboone.net

MORT